

8h51'19. C'est le temps qu'il a fallu à Xavier Le Floch pour gagner le premier Ironman de sa carrière. Le Breton de Triathl'Aix se souviendra toujours de ce 24 février passé en Malaisie.

Par Stéphane Lanoue

Xavier Le Floch enfin sacré

Un accident d'avion n'a pas réussi à lui ôter sa ténacité. Il était écrit qu'un jour, Xavier Le Floch épinglerait un Ironman à son palmarès. Sa victoire le 24 février à Langkawi n'est que justice. « Il était temps. Je me demandais si je gagnerais un jour », s'exclame-t-il. « L'an dernier, je me sentais super fort mais j'étais handicapé par des problèmes gastriques. Cette fois, j'en ai moins souffert. » Le Morbihanais a vaincu une brochette de sacrés clients.

En préparation à Phuket, les athlètes de Brett Sutton (Ndlr : l'Anglais Andrew Johns, le Brésilien Reinaldo Colucci, l'Australien Mitch Dean, l'Anglais Stephen Bayliss), avaient pris un dossard. De même que le Néo-Zélandais Bryan Rhodes, deux fois vainqueur en Malaisie, l'Allemand Lothar Leder et le Tchèque Petr Vabrousek. « Au départ, je n'en menais pas large », confie

le sociétaire de Triathl'Aix qui se rassurait vite. « La natation sans combi me convient mieux. J'étais devant, dans les pieds des bons nageurs. »

Sorti en 49'59, Xavier Le Floch débutait le vélo en tête, en compagnie de Rhodes, Dean, Johns et Colucci. « Leder et Vabrousek, les bons coureurs à pied, étaient à 4'. On a imprimé un gros rythme pour les empêcher de revenir. J'étais à l'aise. » Cet hiver, le Breton a effectué une étude posturale pour gagner en puissance et être mieux posé sur son vélo. Il a changé de cadre (un Cervelo à la place d'un Look), sur lequel il se sent mieux. Enfin, il utilise un pédalier légèrement ovale qui enlève le point mort.

« J'ai ainsi abordé la course à pied moins fatigué qu'auparavant », assure-t-il. « J'étais en 3^e position, devant Colucci et Bayliss qui étaient à 1'10, et avec Dean. Rhodes était 30" devant. Dean est parti vite. Moi, j'ai pris mon rythme et donné la priorité à l'hydratation. À chaque ravito (Ndlr : tous les km), je m'arrêtais pour boire et m'asperger. Au 10^e km, j'ai repris Rhodes puis Dean au 22^e. Avec les quatre boucles, je pouvais voir les écarts. À 6 km de l'arrivée, j'ai commencé à y croire. L'écart avec Johns, revenu en 2^e position, avait grandi. »

En plus de la qualification pour Hawaii, ce succès lui donne une énorme confiance pour la saison à venir. « Il me manquait une grande victoire. C'est fait. J'ai d'autres ambitions pour cette année. » Xavier Le Floch vise le Mondial de Lorient et Embrun. Avant de penser à Kona. Son périple malais lui a ouvert l'appétit. ■